

Les récents développements internationaux portent à croire que le contexte mondial est devenu moins propice à la poursuite d'une rapide expansion de la production et du commerce international. Avant même que ne surviennent les restrictions de la production de pétrole arabe, l'économie de la plupart des pays industrialisés avait, au cours des derniers mois en 1973, commencé à donner des signes de ralentissement. Dans la majorité des cas, les mesures gouvernementales de restrictions visant à contrecarrer les effets de l'inflation ont tout au moins en partie contribué à ce ralentissement. L'insuffisance de matériaux industriels dans certains secteurs et des entraves à la production ont également contribué à limiter la production.

Mais les récentes réductions sévères de livraison de pétrole décidées par les pays arabes constituent un nouveau facteur défavorable à la poursuite d'une importante expansion de l'industrie. La réduction des livraisons de pétrole arabe a déjà provoqué une certaine désorganisation et a provoqué l'adoption de mesures de rationnement dans la plupart des grands pays industriels. En dépit de l'annonce, le 25 décembre, d'une suppression partielle des réductions, les importantes augmentations des coûts de l'énergie, comme celles annoncées le 22 décembre par les principaux producteurs de Moyen-Orient, affecteront la position concurrentielle des pays qui dépendent en grande partie des approvisionnements de l'extérieur. Ces événements influenceront sur la demande de certains matériaux industriels, et sur leurs prix. Il est possible que l'on en vienne à un ajustement des principales monnaies.

Il est maintenant généralement admis que l'économie américaine ne jouira en 1974 que d'une croissance minimale. Les marchés d'outre-mer seront en outre moins favorables à l'expansion du commerce en 1974, en raison du présent ralentissement économique dans plusieurs importants pays européens et au Japon. Ce dernier pays vient d'annoncer des mesures budgétaires restrictives pour 1974.

Dans de telles circonstances, il se pourrait que l'économie canadienne ne puisse pas compter autant en 1974 qu'en 1973 sur une demande de nos produits d'exportation pour son expansion. Par ailleurs, on s'attend à ce que nos importations continuent à s'accroître dans une certaine mesure. Parmi les facteurs oeuvrant dans ce sens, les sommes consacrées à l'achat d'équipement lourd par nos entreprises semblent augmenter considérablement, ce qui devrait en augmenter les importations au Canada dans des proportions considérables. Les effets directs et indirects des importantes hausses du prix du pétrole et de ses dérivés auront aussi des répercussions sur la balance commerciale canadienne. Un ralentissement du taux d'accroissement de nos importations de produits de